

VOTRE RÉGION

LAGORCE | Une opération de protection des lignes a eu lieu jeudi, menée par Enedis

Ils protègent l'aigle de Bonelli d'un guet-apens à 20 000 volts

Le geste est précis, sûr. Dans leur métier, ils représentent un peu l'élite, le sommet. Jeudi après-midi, perchés sur un pylône, ils manient l'engin avec dextérité. Là, il ne s'agit pas de rétablir le courant. Non, au contraire, ils travaillent sous tension électrique, 20 000 volts qui les obligent à observer de sacrées règles de sécurité. Comme ne pas s'approcher à moins de 60 cm des câbles... Ces agents Enedis travaillent pour l'environnement, pour sauver les futurs joyaux des Gorges de l'Ardèche.

À la sortie de Lagorce, à 5 km tout au plus à vol d'aigle de la réserve naturelle, c'est une belle attention. Ces lignes de moyenne tension sont de véritables guets-apens pour aigles de Bonelli et autres faucons crécerelles. Un vol simple, sans retour pour ces oiseaux qui auraient la mégarde de s'y poser quelques instants seulement. Michel

Mure, chargé de mission pour la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), connaît bien le problème : « L'aigle de Bonelli est l'espèce la plus menacée, nous n'avons plus que deux couples en Ardèche sur les 33 qui restent en France. Le plan de baguage nous a permis de constater que de nombreux oiseaux meurent en se posant sur les poteaux électriques. Avec ce plan de protection, on réduit les pertes de classes d'âge, on a une meilleure survie. »

Depuis 2009, Enedis et la LPO ont établi un partenariat. L'objectif : répertorier les sites les plus meurtriers autour des Gorges de l'Ardèche pour la population avifaune. En Sud-Ardèche 450 sites sensibles ont été recensés par Michel Mure. À ce jour, 130 parmi les plus dangereux (classés de niveau 5 et 6) ont été protégés. Un beau geste pour l'environnement.

Stéphane BLANC



Une opération délicate qui nécessite de la dextérité. Au bout de la perche isolante, des protections pour que les oiseaux puissent se poser, à la grande satisfaction de Michel Mure, chargé de mission à la Ligue pour la protection des oiseaux.

Deux types de protection

Il existe deux moyens de prévenir les risques de mortalité chez l'Aigle de Bonelli et par extension (car cela fonctionne forcément aussi pour d'autres espèces) pour le hibou Grand Duc ou le vautour percnoptère. Les protecteurs avifaunes sont des supports noirs qui sont posés directement sur la structure électrique. L'oiseau peut se poser en toute sécurité, sachant qu'il choisit son lieu de dépose en fonction de sa zone de chasse, du milieu naturel qui entoure le pylône électrique. L'aigle de Bonelli aime notamment les pelouses, les garrigues. Du haut de son "perchoir", il peut mieux chercher ses proies.

L'autre procédé est plus classique, il s'agit de tiges en forme de trident qui sont configurées pour l'empêcher techniquement de se poser.

